

## Le pont de fer

Mis en service le 10 mars 1909, de structure entièrement métallique (d'où son nom) enjambant avec élégance la rivière St Eloi fut réalisé pour assurer le passage du train reliant alors Vannes à La Roche-Bernard desservant au passage Theix, Surzur, Ambon, Muzillac et Diston-Arzal. Il servait, aussi, de frontière administrative au domaine maritime.

Il vit passer tous les convois jusqu'en 1935 où le train fut remplacé par un service de cars, repris du service en 1939 par suite de la réquisition des véhicules et ce jusqu'en 1946 où il fut totalement abandonné.

Le jour de la mobilisation, un jeune homme de Nivillac sauta dans l'eau du train en marche et en fut quitte pour un bon bain sous les yeux horrifiés des lavandières craignant le pire.

Les écoliers des villages du Cosquer, Bavallan, Yoff et Tissac l'empruntaient après avoir traversé les marais

certaines de ces « garnements » avaient comme jeu favori la course sur les rambardes pourtant peu larges

au grand dam de ces mêmes lavandières.

Au second plan, figure une vieille bâtisse abattue pour son état de délabrement. Les propriétaires y avaient fait construire deux chaudières en terre cuite, ou moyennant deux sous par jour, les lavandières attirées pouvaient y faire bouillir leur linge en fournissant leur bois. Les derniers propriétaires étaient Mr Belon (secrétaire de mairie avant 1914) et ses deux sœurs tenant une petite boutique place de la mairie (emplacement actuel de la bijouterie) vendant lampes à pétrole, bougies et divers accessoires. A cette époque pas de lessive « qui lave plus blanc » la cendre de bois tamisée avec soin en fait office ...

Le séchage s'effectuant sur les buissons environnants.

Deux autres ponts participaient à l'écoulement des eaux vers les marais, malheureusement lors de l'implantation de la RN 165 ils furent supprimés causant les soucis que l'on sait au quartier de Pénescus.

Francis JUHEL



